Roc'Info *Sup*





Le journal des étudiants de Notre-Dame-du-Roc
La Roche-sur-Yon

avec le soutien de



N° 7 - février 2011

14007



D.R.

Au lycée Notre-Dame-du-Roc, dont le Pôle enseignement supérieur propose des formations pour les métiers du tertiaire et de la santé, l'ordinateur est roi. 450 étudiants s'y sont retrouvés, en formation initiale et continue, à la rentrée de septembre. Mais, dans un an, le lycée offrira des nouveautés supplémentaires. Le BTS Informatique de gestion mutera pour devenir le BTS Services informatiques aux organisations, plus proche des besoins des entreprises. Le lycée proposera aussi un « bachelor », niveau bac +3, en Informatique et réseaux. Autant dire qu'il n'y aura pas de répit pour les disques durs de l'établissement.

Lire page 2

Trouver du sens

Le Pôle enseignement supérieur du Roc accueille environ 450 jeunes dans des formations initiales ou continues. Ces étudiants ont tous la même ambition : faire un parcours d'enseignement supérieur, qui les conduira à un emploi choisi et à une vie professionnelle motivante. Pour réussir ce parcours, il est nécessaire que chacune et chacun des étudiants trouve du sens à ce qu'il fait, que les stages confirment ce qu'il attend de sa formation, que le milieu de l'entreprise lui donne envie d'y trouver sa place. Ces quelques années post-baccalauréat sont capitales pour le début d'une carrière. C'est le moment de faire preuve de curiosité, de prendre confiance en ses moyens et de se projeter vers l'avenir.
Si l'étudiant a sa part d'engagement, nous avons aussi, au Pôle enseignement supérieur, des engagements à tenir. Le premier est, sans aucun doute, de dispenser un enseignement de qualité. Le deuxième est d'entretenir des réseaux partenaires avec les branches professionnelles et les institutions en lien avec nos formations. Ces relations étroites sont la garantie que notre enseignement est en phase avec la réalité du monde du travail. Nous avons aussi pour objectif de proposer des filières de formations complètes et variées qui permettront à chaque étudiant de choisir son niveau de sortie. Après les diplômes européens, c'est dans cet esprit que nous allons ouvrir un bachelor en partenariat avec l'ISAIP pour offrir un parcours L3 jusqu'à M2 aux titulaires d'une formation Bac+2.
Le monde bouge, les formations et les parcours doivent bouger aussi pour préparer un véritable avenir aux étudiants.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.

Le Roc grandit



D.R.

Le Roc pousse ses murs, encore une fois, comme le constatent ces étudiants de BTS Technico-commercial 2e année. Les travaux, engagés depuis l'été, vont donner de l'air à l'établissement : notamment six nouvelles salles pour l'enseignement supérieur, deux salles informatiques et un labo de langues supplémentaire pour le lycée, des bureaux pour la coordination. Et une conséquence non négligeable : cette « jonction » établie entre les bâtiments, situés au cœur du lycée, va permettre une meilleure communication interne.

Lire page 2

Sous les paniers



Ouest-France

Stéphanie Dufour, 19 ans, originaire de la région parisienne, est entrée au Roc pour y suivre ses études d'assistante de manager (ici, au centre). Cette étudiante a une passion héritée de son enfance, le basket. Un sport qu'elle pratique, aujourd'hui, en ligue 2 féminine, au sein du club de La Roche-sur-Yon. Cette grande jeune fille, qui s'entraîne une heure trente chaque soir, a déjà son plan carrière en tête. Quand elle aura obtenu son BTS, elle envisage de créer sa propre marque de vêtements.

Lire page 6

D'importantes nouveautés en septembre 2011

Doté d'une structure spécifique, bâtiment, pôle administratif, équipe pédagogique, le Pôle enseignement supérieur du lycée Notre-Dame-du-Roc propose de nombreuses formations axées essentiellement sur les domaines du tertiaire et de la santé. Plus de 450 étudiants suivent des formations initiales ou en alternance. Le Pôle administratif étudiant est chargé du suivi des dossiers de recrutement, des aides financières (bourses, Erasmus).

À la rentrée 2011, c'est le domaine informatique qui va connaître les innovations les plus importantes. En effet, le BTS Informatique de gestion sera remplacé par le BTS SIO (Services informatiques aux organisations). Cette nouvelle formation prend davantage en compte les besoins des entreprises et des modalités d'évaluation plus proches des enseignants.

Le Pôle enseignement supérieur ouvrira aussi une nouvelle formation post BTS, un Bachelor en Informatique et réseaux. Cette formation dispensée par l'ESAIP, École d'ingénieurs d'Angers dont le Roc est partenaire, sera assurée au sein du lycée. Elle permettra aux jeunes d'obtenir un diplôme bac +3 validé par la CNCP (Commission nationale de la certification professionnelle), qui leur permet d'obtenir le statut d'étudiant et de recevoir les bourses de l'enseignement supérieur, et s'ils le souhaitent, poursuivre vers un diplôme de chef de projet international en Informatique et réseaux, titre niveau I CNCP.



D.R.

Les formations supérieures proposées par le lycée Notre-Dame-du-Roc s'adressent, principalement, à des étudiants souhaitant s'investir dans les métiers du tertiaire et de la santé.

D'autres projets seront également mis en place à la rentrée 2011 :

- L'accès au BTS Technico commercial « Commercialisation de biens industriels » des élèves n'ayant pas suivi de formation industrielle.
- Le DEES Finance, formation déjà proposée, dans le passé, par le Pôle enseignement supérieur.

À la rentrée prochaine, le Pôle enseignement supérieur poursuivra donc ses formations BTS, 6 en formation initiale, ainsi que 3 en alternance. Le niveau bac +3 devrait proposer, quant à lui, 7 formations, 4 DEES (Patrimoine Assurance Banque, Banque Professionnels, Banque Particuliers, Finance), la FCIL Finance des Collectivités Locales, le Bachelor Informatique et Réseaux ainsi qu'un Certificat de qualité professionnelle en Immobilier.

Germain ROUSSEAU, responsable de l'enseignement supérieur.

Nouveau BTS informatique

Ouvert au lycée, il y a dix ans, le BTS Informatique de gestion laisse sa place au BTS Services informatiques aux organisations. L'option « Développeur d'applications » devient « Solutions logicielles et applications métiers » (SLAM). L'option « Administrateur de réseaux » devient « Solutions d'infrastructure, systèmes et réseaux » (SISR).

La réforme adapte la formation des étudiants aux nouvelles exigences de l'informatique, désormais considérée comme le support vital de toutes les activités de l'entreprise. Le technicien informatique est vu comme un prestataire de service, spécialisé soit dans la production et la maintenance d'applications, soit dans la mise en place d'une infrastructure réseau sécurisée.

On sait déjà que les anciennes disciplines (architecture matérielle et logicielle, développement d'applications, gestion et organisation) sont assez radicalement transformées. Le détail des « processus métiers » sera connu en février. La réforme va surtout formaliser et officialiser les efforts d'adaptation que les enseignants appliquaient à leurs cours et à leurs travaux pratiques depuis des années ! Rendez-vous sur le site http://btsig.roc-sup.net/ pour suivre cette actualité.

François HAURAY, professeur d'Informatique et gestion.

Le Roc grandit et prend ses aises

En reprenant leur poste à la rentrée de septembre, beaucoup ont été étonnés de voir une étrange structure en bois s'élever au-dessus du centre nerveux de l'établissement. Cette construction, qui s'étale aussi au-dessus des bâtiments réservés à l'enseignement supérieur, répond au programme d'agrandissement des locaux décidé par la direction, voici plusieurs années.

Pourquoi un nouvel agrandissement ? Depuis toujours, pour le Roc, la « course à la place » est un challenge permanent ! Les effectifs enflent, le nombre de formations aussi et, périodiquement, le citoyen « rocquéen » se cogne un peu aux murs ! Les professeurs et étudiants ne sont pas seuls concernés. Les personnels se serrant un peu dans certains bureaux sauront de quoi nous parlons : *« C'est un projet global, sur plusieurs années, visant à agrandir la vie scolaire (une première étape a été franchie sur ce point), à regrouper l'enseignement supérieur et le centre de formation professionnelle dans le même bâtiment, et généralement, à donner plus d'aises à tout le monde »*, indique Germain Rousseau, responsable de l'enseignement supérieur.

Six nouvelles salles ont fleuri sur l'actuel bâtiment C, dont quatre équipées pour permettre aux étudiants de relier leurs ordinateurs portables au réseau de l'établissement, *« ce qui apportera plus de fiabilité que la liaison WiFi ! »*

Le lycée est aussi concerné. La nouvelle construction rayonne au-dessus de l'administration, *« où l'on trouvera deux nouvelles salles informatiques, et un laboratoire de langues supplémentaire pour tout le monde »*, précise Brigitte Leroy, responsable du lycée général et technologique. S'y ajoutent deux nouveaux bureaux pour les coordinateurs des premières et des terminales, Delphine Caillaud et Gaëtan Vrignon, qui y gagneront un peu plus de confort. Enfin, détail ô combien important, *« la nouvelle communication entre les bâtiments A et B va considérablement améliorer la circulation dans l'établissement, et simplifier la vie de tout le monde ! »* Mais, tout ceci n'est qu'une étape. De nouveaux aménagements concernant la vie scolaire sont déjà programmés ! La « course à la place » est un challenge permanent…

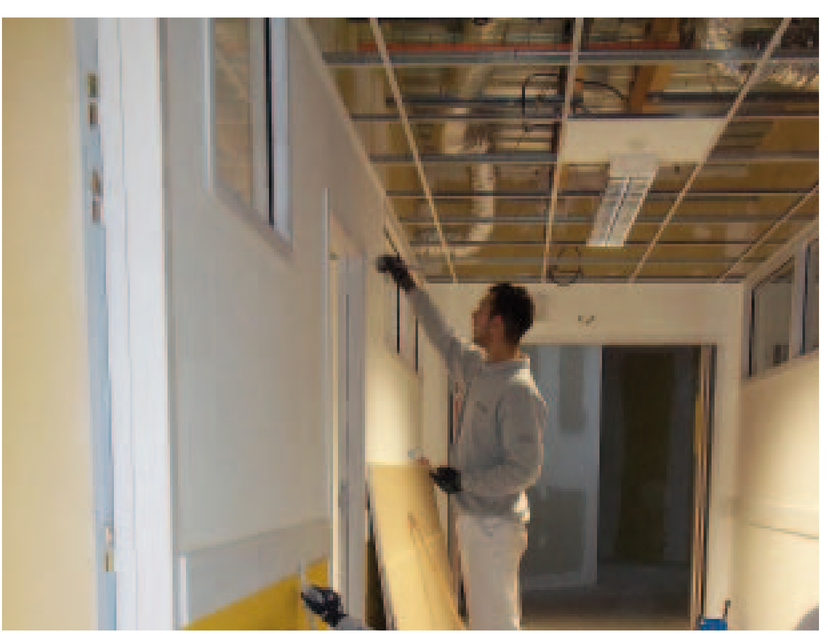
Arnaud RIENNE, éducateur.

Apparition timide entre les bâtiments « historiques ». Sobriété de style à l'extérieur, mais fonctionnalité maximum à l'intérieur.



Photos D.R.

Début janvier, les hommes de l'art s'activent aux ultimes finitions, pour une livraison clé en main à la fin du même mois !



Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil
35051 Rennes CEDEX
Tél. 0299326744
Fax : 0299326757
jdl@journal.des.lycees.fr

ND ROC

Lycée Notre-Dame-du-Roc

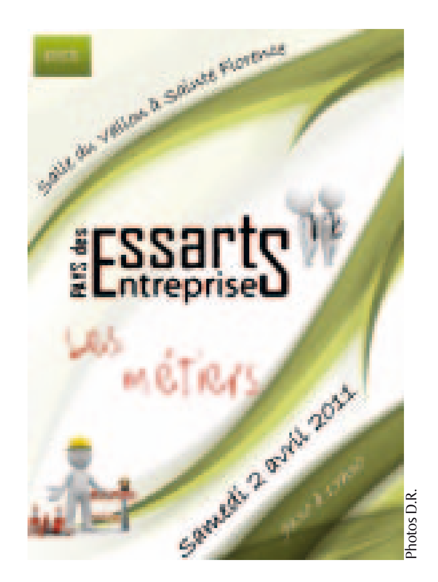
Rue Charlemagne,
85035 La Roche-sur-Yon cedex
Tél. 0251477474
Fax : 0251461296
Mail : information@lycee-ndduroc.com
Site : www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication : Daniel Arnou
Imprimerie : LBC
Papier : PEFC, 80 g couché mat (labélisé développement durable)
Mise en page : Bayard Service édition - Ouest
Tél. : 0299773636

La page de communication JDL se trouve en page 8

Un forum sur les métiers « ignorés » des Essarts

L'association Essarts entreprises a confié aux étudiants du BTS Technico-commercial la responsabilité d'organiser un forum sur les différents métiers présents dans le canton des Essarts. Le forum se tiendra le samedi 2 avril, salle du Vallon à Sainte-Florence. L'accueil du public se fera de 9h30 à 17h30, sans interruption.
Ce projet a été mis en place suite à un besoin ressenti par l'ensemble des sociétés de l'association « Essarts Entreprises ». Ces sociétés recherchent du personnel dans des domaines qui ne constituent pas forcément leur activité principale, et donc, non connus des personnes susceptibles de postuler.



Photos D.R.

L'affiche réalisée pour l'occasion annonce clairement la couleur.



Les BTS Technico-commercial se sont bien mobilisés pour la réussite de cette journée.

Pour réaliser ce projet, cinq cellules ont été mises en place : une commission « logistique » pour la partie matérielle et l'animation, une commission « entreprises » pour les relations avec les professionnels, une commission « communication publique » pour la couverture presse, Internet et les relations institutionnelles, une commission « communication écoles » en direction des établissements scolaires, et une commission « préparation » pour l'organisation des stands lors du forum.
Les objectifs liés à ce forum sont multiples : faire découvrir au public et aux jeunes, en recherche d'orientation, l'activité des entreprises présentes et tous les métiers qui les composent, les qualifications liées aux différents emplois et, bien sûr, les rémunérations.
Le but sera d'intéresser les visiteurs aux entreprises présentes dans leur région, de faire naître des vocations et d'aider à l'orientation des jeunes, pour répondre au mieux aux besoins des premières en personnel compétent et bien formé.
Afin de présenter tous ces métiers, les organisateurs mettent à la disposition des entreprises un stand d'environ 10 m² par société. Pour les rendre attractifs, des animations, des démonstrations et autres activités seront mises en place.
L'organisation de ce forum entre dans le référentiel du BTS Technico-commercial. Elle permet aux jeunes de développer les techniques de communication, d'avoir un contact direct avec le monde du travail, et de mieux appréhender la notion de projet à mettre en œuvre durant leur stage.

Antoine LACOMBE, BTS Technico commercial 1.

Le Roc crée le site des DRH

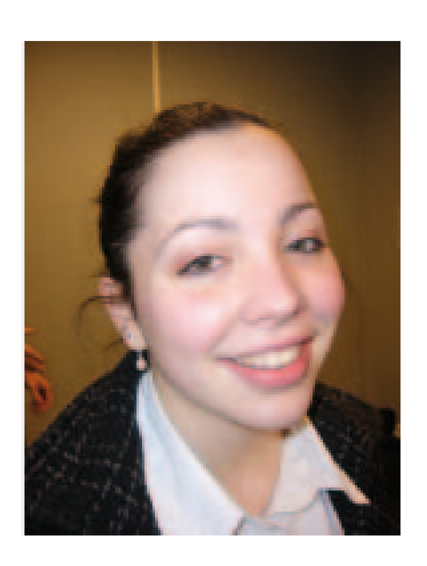
Le site de l'Association des directeurs des ressources humaines de Vendée va voir le jour grâce au travail de deux étudiants du Roc.
Le 9 décembre, dans les murs du lycée, deux étudiants du BTS Informatique de gestion, Kévin Daunas et Florian Bossard, ont présenté l'état de leur projet à une trentaine de directeurs des ressources humaines (DRH) de Vendée.
Leur travail a permis de mettre à disposition des membres de l'association une plate-forme Web leur proposant différents services : dépôt et partage de CV ; mise en ligne d'articles juridiques et sociaux ; partage d'expériences ; gestion d'agenda ; gestion des membres de l'association.
Ce projet est né d'une rencontre entre Pierre Delrue, DRH chez Cougnaud SA, à Aizenay, et les deux étudiants. Après plusieurs entretiens et quelques mois de développement, ils ont livré une application fonctionnelle qui sera utilisée dès fin février 2011. Pour le moment, elle est encore en phase de test chez un hébergeur gratuit.
http://andrhvendee.hebergratuit.com/

Christophe LOISEAU, professeur d'Informatique-gestion.


D.R.

Kévin Daunas, l'un des deux étudiants, auteurs du projet (avec Florian Bossard).

Le retour des Olympiades




Photos D.R.

Qui succédera à Élise Perroquin en 2011 ? L'étudiante du Roc avait brillamment remporté le trophée, l'an dernier.

Le jeudi 24 février, se dérouleront les « Olympiades de la Négociation » au Roc. Elles concernent tous les BTS Négociation relation clients 2e année de la région Pays de la Loire.
Comme le veut la règle, c'est au lycée gagnant d'organiser la manifestation. Et c'est la deuxième année consécutive que cette tâche revient au Roc puisqu'après Ludovic Jézéquel, vainqueur du trophée il y a deux ans, le concours régional a été remporté, l'an passé, par Élise Perroquin. *« Mon stage, en intégrant une équipe de pros, m'a donné l'occasion d'améliorer grandement mon organisation »*, nous confiait-elle, en 2010, au soir de sa victoire.
L'épreuve se décompose en deux parties : le candidat présente son projet commercial de première année devant le jury, puis il réalise une négociation face à un client, rôle joué par un professionnel ou un enseignant. Le jury sera présidé par l'Inspecteur pédagogique régional, et sera composé de trois Dirigeants commerciaux de France, professionnels partenaires de la manifestation, d'un étudiant tiré au sort et de trois professeurs. Le vainqueur représentera la région aux Olympiades nationales le 30 mars 2011, à Paris.
Des changements ont eu lieu dans le règlement par rapport à l'an passé, notamment avec la venue de délégations moins nombreuses.

Guillaume DROILLARD, BTS Négociation relation clients 2.

Un cours de gestion en live

Le 17 et 18 novembre, quatre étudiants de la classe de BTS Comptabilité et gestion des organisations 2 se sont rendus à Châtelaillon, afin de participer au 13e tournoi de gestion organisé par l'ordre des experts-comptables de Poitou-Charentes-Vendée.

Après un accueil chaleureux, le mercredi, dans la résidence « Beauséjour », le lendemain matin, c'est la compétition qui débute. L'objectif principal : dégager des résultats plus satisfaisants que les concurrents, tout en respectant des règles de gestion précises et strictes. L'entreprise à gérer par l'équipe : « Savon'Aix », une PME d'Aix-en-Provence fabriquant des savons de Marseille.
Une année de gestion passée en une journée, autant dire qu'il n'y avait pas de temps à perdre. Deux heures pour prendre la première décision qui concerne le premier trimestre et hop, les dés sont jetés ! À partir de là, les jeunes dirigeants devaient faire face à des difficultés, des rebondissements, des satisfactions mais aussi des déceptions (problème de trésorerie).
À 17 h, la dernière décision de gestion, qui correspond au quatrième trimestre, est transmise au jury. À partir de cet instant, c'est la délibération du jury composé de professionnels (d'experts-comptables, banquiers…) À ce moment-là, le doute s'installe parmi les vingt équipes de compétiteurs : *« Avons-nous pris les bonnes décisions ? »*
À 19 h, c'est la délivrance. La cérémonie de la remise des prix débute. L'équipe du Roc repartira avec le prix du « Coup de cœur » qui correspond à une bonne prestation générale.
Commentaire final : *« Une expérience très enrichissante, une occasion d'être sensibilisé aux réalités de l'entreprise et du marché en « jouant » en équipe »*.

Cécile HERBRETEAU, Xavier GIGAUD, Baptiste VALOT et David MEUNIER, BTS Comptabilité, gestion, organisation 2.


D.R.

Le challenge : prendre en une journée les décisions qui pourraient s'étaler sur une année en temps réel.

Amélie et Lison, l'expérience unique d'un stage à Barcelone

Amélie Masse et Lison Girard, étudiantes en BTS Assistant de manager 2, ont effectué leur stage de fin de première année en Espagne. Une expérience qui s'est avérée très enrichissante pour elles. Voici leur témoignage.

« Dans le cadre de notre formation BTS Assistant de manager, nous devons effectuer notre stage de fin de première année dans un contexte international, c'est-à-dire soit dans une entreprise française qui travaille à l'international, soit dans une entreprise à l'étranger. L'objectif principal de ce stage à l'international est de pratiquer au maximum une langue étrangère, et donc d'améliorer son niveau linguistique, mais aussi de découvrir la culture du pays et de ses entreprises. Ce stage à l'étranger était donc pour nous, « futures techniciennes de la lettre » une opportunité à saisir, professionnellement et personnellement.

Notre choix était fait : nous voulions partir en Espagne, le pays du soleil, de la fête et de la bonne humeur. Nous avons donc recherché des entreprises dans les mêmes villes espagnoles (Barcelone, Madrid, etc.) Nos recherches furent longues et tumultueuses. Nous avons contacté de nombreuses entreprises, par courrier, par téléphone, mais surtout par Internet. Les envois d'e-mails et les relances étaient quotidiens.



Photos D.R.

Lison, dans le bureau des stagiaires, à propos d'elle-même et d'Amélie : « Cela nous a permis d'apprendre à nous connaître, à nous soutenir l'une et l'autre, à découvrir un horizon inconnu mais surtout à nous découvrir nous-mêmes ainsi que le monde extérieur ». En médaillon, Amélie Masse.

Nous avons reçu une réponse positive d'une entreprise d'activités sportives située à Barcelone. Avec enthousiasme, tout s'est alors concrétisé : la demande de bourse Erasmus, la recherche de logement, la réservation de moyens de transport, la connaissance des réglementations concernant les stages à l'étranger, la validation des papiers personnels, etc.

Immergées dans l'entreprise

Concernant le stage lui-même, nous sommes ravies de cette expérience très enrichissante. Le personnel de l'entreprise Rocroi, qui propose des activités nautiques et terrestres pour tout public, nous a totalement immergées dans le fonctionnement et l'organisation d'une entreprise espagnole, mais aussi dans la vie espagnole, ses traditions et ses coutumes. Nous avons été très bien accueillies et intégrées au sein de ce centre d'activités sportives. Côté professionnel, nos principales tâches, au sein de Rocroi, étaient des créations de programmes d'activités sportives, des traductions de plaquettes, de l'accueil physique et téléphonique, et de la recherche de prospects, qui a abouti à du démarchage auprès de ces derniers.

Durant nos temps libres, nous avons également visité la grande et majestueuse ville côtière qu'est Barcelone (Sagrada Familia, Parc Güell, etc.), Tarragona, Sitges. Nous avons, tout de même, rencontré quelques difficultés et/ou appréhensions notamment concernant le mode de vie espagnol, et le fonctionnement de l'entreprise. Nous avons dû faire preuve d'adaptabilité, surtout au début du stage. Nous rappelons que la langue parlée à Barcelone est le catalan. Ce stage et cette immersion dans un pays étranger ont su faire se développer en nous certaines qualités, telles que l'autonomie, la confiance en soi et le sens des responsabilités.

Côté linguistique, nous avons remarqué une nette progression en compréhension orale et en accentuation de la fameuse « langue chantée » espagnole. Cette expérience a eu de très bonnes retombées sur notre vécu. Cela nous a permis d'apprendre à nous connaître, à nous soutenir l'une et l'autre, à découvrir un horizon inconnu mais surtout à nous découvrir nous-mêmes ainsi que le monde extérieur. Ce fut une expérience très enrichissante qui nous a amenées à une certaine ouverture d'esprit vis-à-vis du monde extérieur. C'est avec des souvenirs plein la tête que nous encourageons les jeunes, et particulièrement les étudiant(e)s en BTS Assistant de Manager à saisir cette opportunité de partir à l'étranger ».

Amélie MASSE et Lison GIRARD, BTS Assistant Manager 2.

Clément so British, of course !



D.R.

Clément Lebœuf, à gauche, aime les parcours à obstacles. Dans la vie comme dans sa formation.

Clément Lebœuf est un étudiant heureux ! Récent titulaire d'un BTS Négociation relation clients en juin 2010, il a décidé de ne pas en rester là.

Issu d'un bac L, Clément a souhaité donner un coup de fouet à ses études. Inscrit en licence professionnelle « Gestionnaire import-export », à l'IUT de Laval, il a saisi l'opportunité qui lui était offerte de poursuivre son aventure en Grande-Bretagne. L'IUT de Laval a, en effet, développé un partenariat avec le Wiltshire College à Chippenham, près de Bristol : *« Nous sommes une promotion de 26 étudiants et l'ambiance y est internationale ».*

En parallèle, Clément réalise une mission export pour une entreprise française qui souhaite s'implanter en Grande-Bretagne : *« Si tout va bien, je me verrai attribuer trois diplômes à l'issue de l'année universitaire : la licence professionnelle (délivrée par l'IUT), un Higher National Certificate in Business (délivré par le Wiltshire College) et un BTEC in English Business (délivré par l'université de Cambridge, justifiant des compétences en anglais) ».*

Concrètement, l'emploi du temps est différent de ce qu'on a en France : *« Finis les devoirs en temps limité. Les professeurs nous donnent un travail à effectuer généralement sur une quinzaine de jours. Il faut donc s'organiser pour pouvoir tout faire ».*

Les sélections se font sur dossier et entretien en anglais. Les étudiants boursiers continuent à toucher leur bourse, car la formation est hébergée par l'IUT : *« Il faut savoir que le conseil régional peut octroyer la bourse Envoleo à condition d'avoir étudié dans les Pays de la Loire, l'année précédente ».*

Une bien belle expérience donc : *« Je la recommande vivement ».* Le message est transmis !

Hervé BALCOU, professeur BTS Négociation relation clients.

Erasmus, clé de l'Europe

Une « commission Erasmus » a été créée, cette année, au Roc. Objectif : examiner les dossiers « bourse-stage » en observant des conditions d'attribution transparentes. Mode d'emploi.

Réaliser un stage en Europe est une expérience enrichissante et un atout de poids sur un CV. Une opportunité qu'offre le Roc à ses BTS grâce à sa charte Erasmus, mais qui peut être, parfois, difficile à financer pour un étudiant…

Afin d'attribuer des bourses Erasmus en toute transparence, le Pôle enseignement supérieur vient de se doter d'une nouvelle instance : la « commission Erasmus ». Celle-ci examinera, désormais, tous les dossiers de « bourse-stage », en observant des conditions d'attribution précises et équitables, répondant au cahier des charges du programme « Student Mobility for Placements » d'Erasmus. La commission sera présidée par le responsable de l'enseignement supérieur, Germain Rousseau, et composée de six autres membres de ce pôle. Elle se réunira deux fois dans l'année.

Dès mars prochain, le calendrier prévisionnel et les modalités seront portés à la connaissance des étudiants via la plate-forme collaborative Moodroc.

Pour déposer une demande, rien de plus simple : l'étudiant ayant un projet de stage en Europe doit retirer un dossier auprès du Pôle, puis l'y déposer dûment rempli dans le délai fixé. La commission examinera chaque demande et émettra un avis, en tenant compte également de l'enveloppe globale allouée par l'Agence E.E.F.F*, dont elle dispose. La décision sera ensuite communiquée à l'étudiant, qui sera alors désigné « allocataire » ou « non allocataire ». Renseignements complémentaires auprès du Pôle enseignement supérieur du Roc.

Sonia SOREL, contact Erasmus

*Agence Europe Education Formation France http://www.europe-education-formation.fr



D.R.

La commission est présidée par Germain Rousseau, au premier plan, à gauche. Le contact pour les étudiants est Sonia Sorel, à droite.

Le Salon de l'auto vu dans le rétro des étudiants

Nous sommes le vendredi 8 octobre. C'est le départ pour le Salon de l'automobile à Paris. Concernées par cette sortie prestigieuse, les classes de BTS Négociation relation clients et Technico-commercial. Antoine Careil nous propose un coup d'œil dans le rétro.



Claudine Douillard

Les carrosseries rutilantes scintillent sous le feu des projecteurs. Et quand ce sont de belles italiennes…

Lors de ce salon, toutes les plus grandes marques de l'industrie automobile sont présentes. Pour certains étudiants, le monde de l'automobile est vécu comme une passion. C'est donc un événement à ne pas manquer, pour eux. « *C'est le premier salon de l'auto que je fais, j'en suis ressorti émerveillé. Le fait de regarder toutes ces voitures que l'on n'a pas l'habitude de voir m'a énormément plu. C'est la magie du luxe et du prestige qui opère* », raconte Fabien Guinot, étudiant en 2e année BTS Technico-commercial.
Pour d'autres étudiants, ce salon était une opportunité : « *En allant au Salon de l'auto, j'avais pour but d'avoir des contacts dans le milieu de la vente automobile, j'ai trouvé une école spécialisée dans ce domaine. Cela m'a permis d'avoir un contact pour mes études à venir* », dit Tanguy Thierry, étudiant en BTS Technico-commercial.
Cette année, l'écologie était le point clé du salon. Les voitures électriques et les voitures hybrides ont été mises en avant : « *Cet événement a été une opportunité pour moi de découvrir les voitures de demain. Je suis passionné de sport automobile. J'apprécie donc les sensations de vitesse. Après la reconversion des constructeurs à l'électrique, j'avais peur de voir des véhicules moins puissants. Mais, ce salon m'a prouvé le contraire. Les constructeurs ont conçu des voitures de sport électriques* », explique Nicolas Gendron, étudiant en 2e année de BTS Négociation relation clients.
Et que dire de ce que l'on voit autour des voitures? : « *J'aime beaucoup le monde de l'automobile, mais ce que j'ai le plus apprécié, c'est de voir tous les moyens investis par les constructeurs. Les hôtesses étaient habillées avec les mêmes couleurs que leur stand. Les décors étaient gigantesques et splendides. Tout était prévu pour attirer l'œil* », confie Jean-Marie Owona, étudiant en 2e année de BTS Technico-commercial.
La sécurité et la prévention sont deux éléments à ne pas négliger de nos jours : « *Durant le salon, j'ai pu faire des tests sur les distances de freinage et de sécurité. J'ai également suivi une formation sur les éléments de sécurité à bord d'un véhicule. Cela m'a permis de me rendre compte que les accidents peuvent arriver rapidement. C'était très instructif* », affirme Kévin Giraud, membre de la section sport-étude cyclisme et étudiant en Technico-commercial.
Finalement, passionnés ou non, le Salon de l'automobile a été apprécié de tous. Malgré une journée très éprouvante, les étudiants de l'enseignement supérieur ont été conquis par cet événement et tous, sans exception, sont prêts à renouveler l'expérience. Alors, rendez-vous l'année prochaine pour l'édition 2012.

Antoine CAREIL, BTS Technico-commercial 2.

Diviser ses emballages par deux

Les 19 et 20 novembre, en préambule de la Semaine européenne de la réduction des déchets, les étudiants de BTS Négociation relation clients se sont mobilisés auprès de Trivalis, collectivité publique chargée du traitement des déchets, pour inviter les consommateurs à acheter des produits moins emballés.
Cette action initiée dans le cadre du plan départemental de réduction des déchets par le conseil général de la Vendée, a été mise en place pour la deuxième année consécutive, suite au Grenelle de l'environnement. Celui-ci fixait comme objectif de réduire de 7 % en cinq ans la quantité de déchets ménagers.

Caddy gaspi, caddy malin

Cette action a permis aux étudiants d'intervenir dans diverses grandes surfaces de Vendée, pour informer et sensibiliser les consommateurs, à l'aide de deux caddies bien distincts : le caddy gaspi et le caddy malin.
« *On disposait d'un quizz en cinq questions, ce qui a permis d'amorcer le dialogue avec le consommateur et de mettre en évidence que si l'on choisit le caddy malin avec de plus grands conditionnements, on divise par deux le prix et le poids des déchets* », explique un étudiant.

Florence LAMANT, BTS Négociation relation clients 1.

Sous le marteau d'ivoire de Me Jean Raynaud

Tout le monde connaît le métier de commissaire-priseur, qui consiste à vendre toutes sortes d'objets aux enchères. Jean Raynaud, figure haute en couleurs de la salle des ventes yonnaise, est venu en parler aux élèves en BTS Notariat, en fin d'année.
Il existe deux types de commissaires-priseurs : il y a le commissaire-priseur judiciaire, officier ministériel qui pratique notamment la vente des biens saisis par l'État, et le commissaire-priseur volontaire. Cette dernière fonction est ouverte à tous ceux qui peuvent se prévaloir du diplôme ou d'une équivalence. Mais, il est possible d'exercer les deux offices en même temps.
Pour ce dernier, la vente aux enchères est une des principales sources de revenus. Il pratique aussi des inventaires chez les particuliers pour estimer la valeur des biens. Dans ce cas, il les effectue en relation avec les notaires. Ces deux fonctions sont parfaitement complémentaires, l'évaluation des biens ne faisant pas partie des compétences du notaire.
Le commissaire-priseur a quelques points communs avec le notaire. Il a un devoir de conseil envers les personnes qui le consultent. Il doit aussi faire comprendre à ses clients que lorsqu'ils veulent vendre des objets aux enchères, ils leur attribuent parfois une valeur sentimentale bien supérieure à leur valeur réelle. Tout comme le notaire, le commissaire-priseur est aux premières loges : « *Rien qu'en entrant dans la maison d'un client, on peut se douter de ce qu'il a fait dans sa vie* ». Le commissaire-priseur peut intervenir sur demande pour estimer des objets dont la vente permettra de rembourser une ou plusieurs dettes : « *Il faut aimer les gens, les respecter* ». C'est ce qu'il y a de plus important et d'essentiel.


Ouest-France

Me Jean Raynaud peut vendre, la même semaine, du mobilier de valeur et de modestes objets que les hasards d'une succession ont conduits jusqu'à la salle des ventes.

Adrien GARNIER, BTS Notariat 1.

Demain, technico-commercial

Beaucoup de formations comprennent une spécialité commerciale, le plus difficile étant de faire son choix. Le BTS Technico-commercial, comme son nom l'indique, a l'avantage d'apporter à l'étudiant une double compétence, que l'on peut résumer dans cette formule : l'alliance du négoce et de la technique.
Kevin Malary, étudiant en première année Technico-commercial, au Roc : « *C'est une chance pour moi! Après un bac électronique, j'ai eu envie de compléter mes connaissances technologiques par une partie commerciale. Le BTS TC m'apporte exactement ce que je veux* ». En plus d'offrir un enseignement complet, « *ce BTS forme des diplômés opérationnels immédiatement. Il leur permet aussi d'intégrer une licence ou un « master pro » pour devenir chef d'agence, directeur commercial…* », rapporte Mario Tesson, professeur de Management commercial.
La CGI, organisation professionnelle du « commerce inter-entreprises », récompense chaque année le BTS Technico-commercial dans le cadre des trophées-TC, afin d'attirer l'attention sur ce diplôme et cette formation recherchés, qui permettent d'entrer vraiment dans le monde du travail.

Moktar BARKAOUI, BTS Technico-commercial 2.


D.R.

Le BTS TC, c'est l'alliance de la technique et du négoce.

Stéphanie rêve de paniers et de “chiffons”

Stéphanie Dufour est née le 14 octobre 1991. Elle a grandi dans le Val-d’Oise. Elle évolue en ligue 2 féminine de basket, à La Roche-sur-Yon. Stéphanie a déjà un long passé de sportive derrière elle : *« Je joue au basket depuis l’âge de 8 ans, soit onze ans de pratique »*. Rencontre avec une grande jeune fille, étudiante en BTS Assistant de manager 2, qui a choisi le Roc pour préparer son avenir professionnel.

Comment as-tu été attirée par le basket ?
Je voulais pratiquer une activité sportive et mon père m’a inscrite. J’ai commencé dans le club de ma ville. Au début, je n’étais pas très bonne. Mais, petit à petit, j’ai aimé, et j’ai tout fait pour réussir.
Après trois ans, j’ai été recrutée dans un gros club, Franconville, qui jugeait mon potentiel prometteur. J’y ai énormément progressé, j’ai pu intégrer l’équipe départementale du Val-d’Oise. Puis, j’ai été recrutée par le Pôle espoir d’Île de France, ce qui m’a obligée à quitter ma famille à l’âge de quatorze ans. J’y suis restée deux ans (championne de France, les deux années, aux tournois interrégions), puis j’ai intégré le centre de formation de Mondeville.
Je m’entraînais avec les pros et les cadettes. La première année, nous avons été championnes de France, puis, nous avons fait le doublé championnat/coupe de France. La finale de la coupe s’est jouée à Bercy (énorme !) et j’ai fini meilleure marqueuse de la finale. Ensuite, j’ai cherché un contrat, et je suis arrivée à La Roche.
Mon palmarès : cinq fois championne de France, une fois vice-championne de France et médaillée de bronze.

As-tu pratiqué d’autres sports auparavant?
Je faisais du tennis, de la gymnastique rythmique et sportive, mais aussi, dans un genre différent, de la flûte traversière et du solfège. J’ai tout arrêté pour le basket.

“Tenter l’expérience en ligue 1”

Quelle est pour toi la meilleure joueuse de France ?
Je connais pratiquement toutes les filles en équipe de France, je n’ai pas très envie de choisir. J’ai bien aimé m’entraîner avec la meneuse, Caroline Aubert. Elle faisait des passes de “ouf”.

Si, un jour, tu devais partir, quel club choisirais-tu ?
J’aimerais tenter l’expérience en ligue 1. Mais, je veux un peu de temps pour mon projet personnel, créer ma marque de vêtements… J’ai été contactée par des clubs, on verra…

Arrives-tu à gérer tes vies étudiante et sportive ?
Ce n’est pas toujours facile, mais c’est un rythme que j’ai depuis quatorze ans, je m’y suis faite. Jusqu’à présent, je n’ai pas voulu choisir. Je veux continuer à jouer tout en construisant mon avenir !

Veux-tu en faire ton métier ?
Ça l’est déjà ! En tout cas, ça restera toujours ma passion.

“Créer mon entreprise”

Si, un jour, tu dois choisir entre ton sport et tes études?
Je n’ai pas encore choisi et, d’ailleurs, je n’en ai pas très envie. Mais, après le BTS, je veux arrêter les études et créer mon entreprise, ma marque de vêtements.

Combien de fois par semaine t’entraînes-tu ?
Tous les soirs, pendant une heure et demie !

Quels sont tes objectifs sportifs pour cette année ?
Amener le Final 4 à La Roche (ce sont les finales des quatre premières du championnat, première contre quatrième et deuxième contre troisième). Les premières du championnat l’organisent, ce qui signifierait l’accession en Ligue 1. Si le Final 4 se joue à La Roche, la présence de tous est obligatoire ! »


Ouest-France

Stéphanie Dufour, ici sous le maillot blanc de La Roche-sur-Yon, a un bel avenir de sportive devant elle. Mais, elle ne veut pas sacrifier sa future carrière professionnelle. Son but, créer sa marque de vêtements.

Propos recueillis par Pierre LHOMMEDÉ, BTS Technico-commercial 2.

Parcours très sportifs

Gwalon Yhuel, BTS TC 2 (water-polo, nationale 2) :
« J’ai commencé à l’âge de 12 ans après sept ans de natation, à La Rochelle. À 14 ans, j’ai été surclassé en cadets. En seniors, je faisais des matchs tous les week-ends. À 15 ans, je suis allé m’entraîner en Slovaquie. Un voyage inoubliable qui m’a permis de franchir plusieurs étapes. Depuis deux ans, je joue avec l’équipe de La Roche-sur-Yon en régionale c. C’est plus cool, mais cela me permet d’avoir du temps pour mes études et mes loisirs ».

Pierre Lhommedé, BTS TC 2 (handball, nationale 1) :
« J’ai commencé à 9 ans, à La Roche-sur-Yon. Aujourd’hui, j’évolue en nationale 1, toujours à La Roche. Je m’entraîne de quatre à cinq fois par semaine, plus quelques séances de musculation. Blessé, j’ai retrouvé doucement mes sensations et mon niveau de jeu. Ce n’est pas facile de consacrer du temps aux études et au sport, entre les entraînements pratiquement tous les soirs, les matchs le week-end… »

Florian Bouchet, BTS NRC 2 (rink-hockey, nationale 1) :
« J’ai commencé à l’âge de 5 ans à la JA du Poiré-sur-Vie. Je joue en nationale 1 à la Vendéenne depuis 2010. J’alterne les matches en N1 et en N2 pour prendre du temps de jeu. On s’entraîne trois fois par semaine (lundi, mercredi, jeudi) et on joue les samedis dans toute la France (Nord, Rhône Alpes, Aquitaine, Bretagne…) »

Pierre LHOMMEDÉ, BTS Technico-commercial 2.

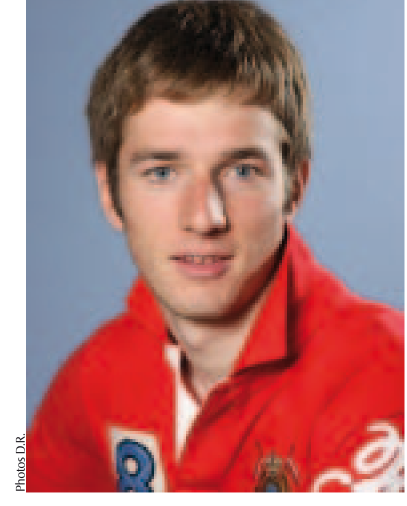
Corentin Maugé et Jérémy Cornu sur le grand pignon de la vie

Corentin Maugé et Jérémy Cornu sont tous les deux étudiants en BTS Négociation relation clients, deuxième année. Ils partagent la même passion, le vélo, qu’ils pratiquent au sein du pôle cycliste, intégré au Roc. Témoignages.

« Arrivé du pôle de Caen, j’ai intégré le club Vendée U, suite à ma saison junior route, explique Jérémy. *Une fois au Vendée U, les dirigeants de l’équipe ont tout fait pour me mettre dans les meilleures conditions. Ils ont parlé de moi au pôle pour que je puisse l’intégrer et ainsi bénéficier d’horaires aménagés pour les entraînements ».*
Pas simple, en effet, de concilier sport et études : *« En fait, notre semaine ressemble beaucoup à celle des autres étudiants du BTS, sauf qu’elle s’arrête deux heures plus tôt le mardi pour l’entraînement et que notre mercredi après-midi se passe sur le vélo. Après, c’est à nous de planifier notre semaine de façon à pouvoir nous entraîner, rattraper les cours du mardi et préparer au mieux notre BTS ».* Car, contrairement à la majorité des autres élèves, quand Jérémy sort du lycée, sa journée n’est pas finie, il reste l’entraînement ! *« C’est un choix de notre part et le pôle nous permet de ne pas avoir à trancher entre les études et notre sport. C’est vraiment un plus ».* Sur son calendrier 2011, le championnat de France de l’Avenir, le Tour des Pyrénées… Du solide avant la reprise des cours en septembre. Car Jérémy entend bien aller jusqu’au bout de son parcours de formation. Son but, prolonger son BTS par une licence professionnelle.

Corentin rêve de bouquets

Corentin Maugé apprécie, lui aussi, les horaires aménagés offerts par son intégration au pôle cycliste. Natif d’Eure-et-Loir, il a glané ses premiers bouquets là-bas. Après diverses expériences, il a rejoint le Vendée U en 2010, avec lequel il a gagné La Vienne Classic Espoir. Il a aussi terminé cinquième du Tour du Loir-et-Cher avec les professionnels : *« Le plus dur reste de revenir en cours le lundi matin après les courses et des retours parfois très tardifs ! »*
Corentin a eu la chance d’étudier un an aux États-Unis, après la troisième. Il a ensuite passé son bac ES et enchaîné avec une filière LEA (Langues étrangères appliquées) qui ne lui a pas réussi. D’où un virage qui l’a conduit vers le BTS NRC. Sans renoncer à sa passion : *« Après trois années au pôle de La Roche, et deux ans passés au sein d’une autre équipe DN1 (la même division que Vendée U), je voulais découvrir autre chose et me fixer de nouveaux objectifs. On s’est donc rapproché du Vendée U qui m’a fait confiance. J’entame ma seconde saison avec cette équipe ».*
Corentin ne manque pas d’ambition pour la saison 2011 : *« J’espère jouer les premiers rôles sur le plan national, voire international, réintégrer l’équipe de France Espoir. Mes objectifs majeurs sont principalement le championnat de France et Paris-Roubaix Espoir. Je souhaite aussi franchir le Rubicon en découvrant le peloton professionnel ».* Il se donne deux à trois ans pour faire son choix définitif de carrière.


Photos D.R.

Corentin Maugé.



Jérémy Cornu.

Nicolas DOMBEK, BTS Négociation relation clients.

Le témoignage de Bertrand, ancien du Roc, devenu maître de stage

Chaque année, les promotions de BTS NRC (Négociation relation clients) réalisent des stages déterminants pour l'obtention de leur diplôme. Il arrive, de temps à autre, que les tuteurs soient déjà passés par là. C'est le cas de Bertrand Testa, actuellement commercial à l'entreprise yonnaise Guénant Automobiles, dans la partie occasion. Retour sur un parcours peu conventionnel.

Bonjour Bertrand Testa ! Vous êtes un ancien du Roc. Quel y a été votre parcours?
Bertrand Testa : En effet, je viens directement de Notre-Dame-du-Roc, du BTS NRC plus précisément. Auparavant, j'étais déjà au lycée général. Je connaissais donc bien la maison.

Et quels souvenirs en gardez-vous, principalement de l'enseignement supérieur ?
On peut évoquer plein de choses, mais je retiendrai surtout la qualité de l'enseignement. L'équipe de professeurs était sérieuse, solide et très à l'écoute des étudiants. Mais, tout se passait de façon assez détendue. C'était une bonne atmosphère de travail et je n'en garde que des bons souvenirs.

Avez-vous été engagé directement chez Citroën après votre BTS? Dans quel milieu évoluez-vous maintenant ?
Exactement. En réalité, j'ai rencontré mon actuel patron lors de mon premier stage, chez Precom, et il m'a dit que, si j'en avais besoin, un stage de seconde année m'attendait. Le milieu automobile ne me passionnait pas forcément mais, maintenant que j'y suis, je ne me verrais pas ailleurs. La preuve, ça fait quand même 4 ans ! Après l'obtention de mon examen, j'ai été tout de suite recruté. Maintenant, je suis dans une équipe de trois commerciaux avec une bonne ambiance, mais aussi une certaine concurrence. Il y a de l'émulation entre nous, mais ça aussi c'est intéressant. Ça permet de ne pas se reposer sur ses acquis.

Donner un peu de son temps

Qu'est-ce qui vous pousse à prendre des stagiaires NRC de première et de deuxième année ?
Je dirais que c'est pour donner aux jeunes une chance de réussir comme moi-même avant eux. Cela faisait quatre ou cinq ans que la société n'avait pas pris de stagiaire avant moi, et ça a été le déclic. Nous avons pris deux stagiaires l'année dernière et deux autres cette année. Maintenant que je prends du plaisir dans mon métier et que je gagne correctement ma vie, c'est normal de donner un peu de son temps à cela. C'est une opportunité pour les étudiants de pouvoir « goûter » à l'entreprise, avec ses avantages et ses inconvénients. Mais, il faut aussi mériter sa place. Nous n'avons pas, non plus, beaucoup de temps à perdre. Il faut qu'il y ait aussi un investissement personnel de la part du jeune.

Quel effet cela fait-il d'être de l'autre côté maintenant ?
Pour tout vous dire, c'est gratifiant mais aussi gênant. Je me dis : *« J'étais à leur place il n'y a pas si longtemps ! »* C'est assez étrange, parce que c'est maintenant à nous de leur apprendre, de les voir ramer, et, bien sûr, de les aider.

Vous pensez que ça vous rend plus directif ou au contraire plus souple ?
Il faut trouver un juste milieu, mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile. Il faut surtout être franc, dire les bonnes choses mais aussi les désagréables. Dans ma situation, je n'ai rien à prouver, juste à les former. C'est à eux seuls de mériter leur place, de faire leur trou. D'un autre côté, c'est extrêmement bénéfique pour moi. Je connais déjà le job de commercial, et, là, j'appréhende aussi celui de manager, le boulot de mon directeur commercial, en fait. Cela me permet aussi d'avancer et d'évoluer dans mon métier.

Matthieu PRAUD, BTS Négociation relation clients 2.


D.R.
« Maintenant que je prends du plaisir dans mon métier et que je gagne correctement ma vie, c'est normal de donner un peu de mon temps à l'accueil des jeunes en stage ».

Ils ont suivi leur formation au Roc : et eux, que sont-ils devenus ?

Propos recueillis par Nicolas DOMBEK, BTS Négociation relation clients


D.R.

Pauline Bréger,

ancienne de BTS Négociation relation clients

« Je suis à l'ISLT (Institut supérieur de la logistique et du transport), à Montaigu. Donc, comme le nom l'indique, je fais des études dans le domaine de la logistique et du transport. Après, je ne sais pas trop. Peut-être travailler dans l'import-export, ou le côté achat du transport ou dans la négociation-transport et surtout pour l'international !
La logistique, ça m'intéresse moins. Mais, j'ai eu une proposition de stage dans une grande entreprise, où on est en relation avec le service marketing, donc packaging, gestion de stock, mais le transport est ma priorité. Je tire, de mes années au Roc, un bilan positif. Même si, au final, le BTS NRC ne me correspondait pas forcément, cela m'a beaucoup plu. Beaucoup de choses que j'ai apprises en BTS me servent actuellement dans mes études ».


D.R.

Olivia Neau,

ancienne de BTS Comptabilité et gestion des organisations

« Aujourd'hui, je suis employée dans un cabinet d'expertise comptable en tant qu'assistante technicien comptable. Je suis en contrat CDD depuis début novembre jusqu'à la fin février, CDD qui devrait être converti en CDI à partir de début mars. J'ai trouvé ce poste grâce à une offre d'emploi envoyée par mon ancien professeur titulaire de BTS deuxième année. Le bilan que je tire de mon passage au Roc ? Une équipe pédagogique très présente à nos côtés durant la formation. Des professeurs compétents qui partagent avec plaisir leurs connaissances et leurs savoirs.
Et si on devait changer quelque chose, je dirais que c'est au niveau des stages, pour lesquels on devrait avoir plus de temps. On n'est pas assez préparé à la vie active avec seulement huit semaines de stage sur les deux années ».


D.R.

Clément Lebœuf,

ancien de BTS Négociation relation clients

« Je fais actuellement une licence pro Gestionnaire import-export, à l'IUT de Laval. Grâce à un partenariat avec une école britannique, la majorité de la formation se déroule en Angleterre, d'octobre à juin. La formation concerne le commerce international en général.
On peut ensuite se diriger vers de la logistique, du marketing, ou être commercial export. Et on peut tenter les écoles de commerce, ensuite. En parallèle des cours, on réalise une mission export pour une entreprise française souhaitant s'implanter sur le marché anglais. Cela peut prendre la forme d'une étude de marché, d'une recherche de distributeur ou, dans mon cas, d'une opération de marketing direct semblable à ce qu'on peut faire en NRC. Du Roc, je tire un bilan positif. Je n'ai rien à changer ! »


D.R.

Dorine Hémard,

ancienne de BTS Négociation relation clients

« Aujourd'hui, je suis une formation de bachelor « communication événementielle », à Paris, au Cefire (groupe INSEEC), en alternance avec le théâtre de la Comédie Saint-Michel.
J'ai suivi au Roc une formation complète. J'y ai trouvé une équipe pédagogique à l'écoute, qui nous donne de vraies valeurs professionnelles à travers les stages et les profs intervenants. Le niveau acquis nous permet de voir plus loin et plus haut dans les études et les écoles supérieures. J'ai passé 5 ans dans ce lycée, on y est plutôt bien !
Si on devait apporter des améliorations, je proposerais qu'on modifie les dates de stage. Je suggérerais aussi qu'on revoie certaines méthodes d'enseignement, qui sont, peut-être, dépassées ou inadaptées aux élèves. Il faudrait tendre vers un système qui serait commun à toute l'équipe pédagogique ».

Le Roc chauffe ses zygomatiques

Le vendredi 8 avril, les BTS deuxième année accueilleront la *« Journée du rire »*. Ils recevront à cette occasion certains congénères des Sables-d'Olonne ainsi que des élèves infirmiers, avec qui ils partageront ce moment. Nos étudiants, consciencieux, préparent soigneusement cette occasion en assouplissant leurs zygomatiques et en bétonnant leurs abdos…

Plus sérieusement, cette journée sera l'occasion pour eux d'aborder le rire sous tous ses aspects : *« Il s'agit de leur thème de culture générale en cette année 2010-2011 »*, indique Edwige Girard, professeur de français. Leur réflexion sera mise à contribution sur le plan philosophique à travers une mini-conférence de Sylvie Paillat, professeur de philosophie, basée sur la thèse qu'elle doit soutenir ce printemps : *« J'apporte ma pierre à l'élaboration d'une métaphysique du rire, cette étrange particularité de l'homme ! »*, annonce Sylvie en préambule (ci dessous).
Ils aborderont aussi la dimension médicale. Beaucoup ne le savent pas, mais rire, c'est bon pour la santé. L'association le Rire Médecin sera présente pour exposer ses actions, tournées vers les enfants hospitalisés. Elle déploie ses légions d' « hospi-clowns », chargés de distraire les enfants malades pour les aider à surmonter le cap difficile de la maladie et d'une longue hospitalisation : *« Ce sont des comédiens professionnels, experts en improvisation, et qui bénéficient d'une formation continue sur certains aspects médicaux, pour adapter leur jeu aux différents cadres de soins »*, précise Laurence Cousseau, animatrice culturelle.


D.R.

Après la réflexion, place à la distraction avec la présence de l'auteur-conteur-comédien Gérard Potier. L'artiste tourne en ce moment dans toute la France avec son spectacle *« S'il pleut, vous ramasserez mon linge »*. Il partagera son expérience de la scène et sa science du *« moment comique »*. L'après-midi enfin, le « Théâtre du Totem » donnera son spectacle *« Pas besoin d'ennemis, j'ai ma famille ! »* C'est une lecture spectacle composée d'extraits de pièces contemporaines et de chansons, tournant autour de la famille. Humour, avec un zeste de cruauté, au rendez-vous ! À l'issue de ce programme roboratif, nos étudiants pourront se laisser aller, entre camarades et en toute décontraction, à cette étrange particularité de l'homme !

Arnaud RIENNE, éducateur.

La métaphysique du rire

Sylvie Paillat, professeur de philosophie au lycée Notre-Dame-du-Roc, se consacre depuis trois ans à la réalisation d'une thèse sur la *« Métaphysique du rire »*. Elle est menée, dans le cadre de ses études en philosophie, à l'université de Rennes 1.

« Cette thèse porte sur l'analyse des rapports entre la philosophie et le rire. Il s'agit tout d'abord d'envisager le rejet du rire par la rationalité occidentale, en montrant pourquoi et comment l'avènement de la métaphysique dans la Grèce antique s'est constitué sur le modèle tragi-mélancolique, en excluant de sa démarche le rire des dieux de la mythologie. On veut, par ce travail, réhabiliter le rire dans le discours philosophique, impliquant une critique majeure dans la réflexion », explique Sylvie.
Cette étude a été réalisée avec l'aide d'un maître de conférences et professeur de philosophie. Au mois de mars 2011, Sylvie Paillat présentera sa thèse à l'université de Rennes 1, durant une soutenance de trois heures suivie d'une heure de débat devant un jury de quatre personnes. Elle souhaiterait publier sa thèse et devenir, par la suite, maître de conférences tout en continuant à écrire.

Fabien GUINOT et Guillaume LEBAIN, BTS Technico-commercial 2.


D.R.

Sylvie Paillat : « On veut réhabiliter le rire dans le discours philosophique ».